
Aa. Vv., Louis XI, une figure controversée

Maria Colombo Timelli



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5541>

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

Pagination : 388-389

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Aa. Vv., *Louis XI, une figure controversée* », *Studi Francesi* [En ligne], 164 (LV | II) | 2011, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 26 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5541>

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2019.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., Louis XI, une figure controversée

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Louis XI, une figure controversée, «Bien dire et bien apprendre. Revue de Médiévistique», 27, 2009-2010.

- 1 Ce fascicule réunit, sous la direction de Marie-Madeleine CASTELLANI et de Fiona MCINTOSH-VARJABÉDIAN, les Actes d'un colloque interdisciplinaire qui s'est déroulé à Lille en octobre 2007: figure complexe et controversée, Louis XI y fait l'objet d'approches historiques et littéraires, mais aussi artistiques (théâtre, cinéma, BD), qui prennent en compte la longue diachronie, du XV^e siècle jusqu'à nos jours.
- 2 C'est surtout la première partie, «Vision des contemporains», qui nous retiendra.
- 3 Elle s'ouvre par un bel article de Jean DUFOURNET (*Louis XI vu par Commynes*, pp. 17-34), qui examine le portrait complexe et parfois contradictoire que le mémorialiste nous a laissé de son roi: si Commynes en exalte les qualités, ce n'est pas pour cacher ses défauts, et le mémorialiste s'avère toujours prêt à souligner son propre rôle de conseiller. Au-delà des sentiments contrastés qu'il a éprouvés à l'égard du souverain, Commynes a peut-être aussi eu «l'impression de ne pas parvenir à le connaître vraiment» (p. 34).
- 4 Irit Ruth KLEIMAN (*Basin, Commynes, Louis XI. Réflexions sur une nouvelle histoire*, pp. 35-47) analyse analogies et différences entre les *Mémoires* de Commynes et l'*Apologia* de Thomas Basin, deux œuvres qu'elle situe très opportunément au moment de «l'émergence [...] du genre des mémoires et de la consolidation d'une monarchie absolue» (p. 35) et où se met définitivement en place la conception moderne de «majesté».
- 5 Alain MARCHANDISSE (*La diplomatie liégeoise de Louis XI au miroir des sources narratives contemporaines*, pp. 49-67) retrace quelques affaires liégeoises dans lesquelles Louis XI est intervenu par des missions diplomatiques importantes, pour montrer *in fine* l'intérêt de la

chronique latine du moine liégeois Adrien d'Oudenbosch, bon interprète des sentiments suscités dans sa ville par le roi de France pendant la seconde moitié du xv^e siècle.

- 6 Bertrand SCHNERB (*Louis XI, roi chasseur*, pp. 69-84) examine le principal divertissement du roi – la chasse – à partir des sources documentaires (chroniques, correspondance, dépêches d'ambassadeurs), ainsi que les interprétations que ce goût si marqué a provoquées; si elle a pu être lue comme une expression de tyrannie, cette passion apparaît cependant moins exceptionnelle lorsqu'on compare le comportement du roi à celui de ses ancêtres ou illustres contemporains. Ce qui apparaît plus remarquable, c'est la volonté de Louis XI de laisser à la postérité un monument funèbre où il apparaissait habillé comme un chasseur.
- 7 Jonathan DUMONT (*Du souvenir et de l'image: portraits croisés de Louis XI et Louis XII dans les "Louenges du roy Louys XII" de Claude de Seyssel*, pp. 85-102) montre le caractère exceptionnel des deux portraits de Louis XI et de Louis XII au sein de l'œuvre de l'humaniste savoyard (1508): non seulement ceux-ci occupent une place considérable, mais ils opposent en tous points deux figures antithétiques, l'une incarnant un nouveau Domitien, l'autre un nouveau Trajan. Cette opposition si profonde s'explique cependant aussi par les intérêts personnels de Seyssel, qui, mêlé à des affaires diplomatiques d'État, se doit de justifier la politique monarchique de son roi.
- 8 Suit la section *Postérité historiographique*. Alexander ROOSE y étudie d'abord *Louis XI renaissant et baroque* (pp. 105-116: portraits dressés par les nouvellistes Bandello et Des Périers, puis par les philosophes, Montaigne et Hotman, jusqu'à La Mothe le Vayer et Naudé); Fiona MCINTOSH-VARJABÉDIAN prolonge la réflexion aux xviii^e et xix^e siècle (Robertson et Michelet), lorsque les excès mêmes de Louis XI sont justifiés au sein d'une vision téléologique de l'Histoire, où les fins justifient les moyens (*Louis XI, tyran ou prince du peuple*, pp. 117-129); Philippe MARCHAND (*Louis XI au travers des manuels scolaires de l'école primaire 1880-1968*, pp. 131-142) relève dans une bonne trentaine de manuels une double image du roi, sans doute à condamner sur le plan moral, mais certainement à célébrer pour son œuvre politique et économique.
- 9 La postérité littéraire de l'*universelle araigne*, en France et à l'étranger, fait l'objet de deux groupes d'articles: dans le premier, consacré au *Roman du xix^e siècle: héritages et ruptures*, sont rappelés les *Contes drolatiques* de Balzac (Veronica BONANNI, *Louis XI le plaisantin*, pp. 147-160), *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo et *Maître Cornélius* de Balzac (Bernard GENDREL, 1831, *Louis XI au centre d'une rivalité littéraire*, pp. 161-174), *Notre-Dame de Paris* encore (Rachel KILLICK, *Louis XI selon Victor Hugo*, pp. 175-193). Le second, centré sur le *Roman du xx^e siècle*, s'ouvre sur les adaptations pour la jeunesse de *Quentin Durward* de Walter Scott et de *Notre-Dame de Paris* (Isabelle GUILLAUME, pp. 197-217), pour continuer avec *Le Roman de Louis XI* de Paul Fort (Christian LEROY, pp. 219-231) et *En la forêt de longue attente* de Hella Haasse (Marjan KRAFFT-GROOT, 233-249).
- 10 Les représentations théâtrales du roi – étudiées dans une section à part – ont-elles aussi contribué à dessiner les contours d'un portrait quasi mythique: Monique DUBAR s'occupe de *La Mort de Louis XI, roi de France*, de Louis Sébastien Mercier, drame «shakespearien» (pp. 253-281); Stéphanie TRIBOUILLARD du chef-d'œuvre de Casimir Delavigne, *Louis XI* (pp. 283-298); Dominique LAPORTE de deux pièces de théâtre, l'une de Gérard de Nerval, l'autre de Théodore de Banville, et du feuilleton *L'homme de fer* de Paul Feval (pp. 299-314).

- ¹¹ *La figure de Louis XI dans le septième et le neuvième arts*, dernière série de contributions, nous amène vers le cinéma, avec François AMY DE LA BRETÈQUE (pp. 317-335: filmographie de Louis XI à la p. 335) et Caroline CAZANAVE (sur les films inspirés à *Notre-Dame de Paris*, pp. 337-359), et vers la bande dessinée, avec Marie-Madeleine CASTELLANI: fidèles à la légende noire du Roi, ces dernières productions confirment l'imaginaire qui s'est créé autour de Louis XI et contribuent toujours à sa diffusion.